



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 15 | 58

Temps de Grâce et de Miséricorde : rendre grâce pour le don de Fatima

La Vierge Pèlerine à la rencontre des jeunes

/ P. Carlos Cabecinhas

Le Sanctuaire de Fatima sera présent, de manière très spéciale, aux prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse, qui auront lieu au Panama en janvier 2019 avec la statue Pèlerine originelle de Notre-Dame de Fatima, que nous désignons comme la statue n.º 1.

Le thème choisi pour ces Journées Mondiales de la Jeunesse au Panama, en 2019, est un thème expressément marial : « Voici la Servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38). Également marial sera l'itinéraire de préparation pour cet événement : le Pape François a choisi Marie comme thème central du chemin de préparation pour les Journées Mondiales 2019.

Cette statue de la Vierge Pèlerine, qui sera présente aux Journées Mondiales de la Jeunesse, est la première et l'original. Après avoir parcouru les différents continents et fait plusieurs fois le tour du monde, elle fut solennellement intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima en 2000 et ne sort que pour des occasions exceptionnelles. Cet événement étant un événement ecclésial de première importance, avec les jeunes au centre des préoccupations pastorales de l'Église, et étant le thème choisi par le Saint Père pour ces Journées de caractère marial, nous considérons qu'il est d'une importance majeure que le Sanctuaire de Fatima marque sa présence de manière significative et fasse une exception en apportant la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima.

Nous voulons, ainsi, souligner, qu'à Fatima et dans le Message de Fatima, les jeunes peuvent rencontrer Marie comme « le chemin » vers Dieu et aussi « le refuge » dans les tempêtes de la vie et dans les incertitudes qui pèsent sur chacun.

La grande dévotion des chrétiens panaméens du Panama a été également un élément qui a pesé sur notre décision de nous faire représenter aux Journées Mondiales de la Jeunesse avec la Vierge Pèlerine.

En octobre, l'Église réunira le Synode des Évêques dans le but de réfléchir aux jeunes et leur place dans l'Église. En janvier, les jeunes se réuniront de manière festive avec le Pape François au Panama. Ces deux intentions accompagneront la vie et les prières du Sanctuaire de Fatima comme préparation aux événements si importants et comme contribution spécifique de ce lieu où Notre-Dame est venue demander des prières.

La Vierge Pèlerine présente aux Journées Mondiales de la Jeunesse au Panama

Cette initiative se déroulera du 23 au 27 janvier 2019 en présence du Pape François / *Cátia Filipe*

Le Sanctuaire de Fatima enverra la statue de la Vierge Pèlerine n.º 1 aux Journées Mondiales de la Jeunesse, au Panama, auxquelles le Pape François y sera également, du 23 au 27 janvier 2019.

La rencontre mondiale des jeunes aura lieu à Panama et pour la première fois en Amérique Centrale, avec le thème « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1 :38), choisi par le Saint-Père.

Le directeur de la salle de presse du Saint-Siège, Greg Burke, a annoncé en juillet dans un communiqué : « À l'occasion de la prochaine Journée mondiale de la jeunesse qui sera célébrée à Panama, et accueillant l'invitation du gouvernement et des évêques panaméens, Sa Sainteté le Pape François se rendra au Panama du 23 au 27 janvier 2019 ».

Le Panama sera le 9ème pays latino-américain visité par le Pape François, après le Brésil en 2013, la Bolivie, l'Équateur, le Paraguay et Cuba en 2015, Mexico en 2016 et le Chili et le Pérou en 2018.

L'Archevêque du Panama, Mgr. José Domingo Ulboa, a confié les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) 2019 Panama à la Vierge de Fatima, au cours de l'année du Centenaire des Apparitions, lors du voyage de la Vierge Pèlerine n.º 2.

« Nous prions pour ces Journées Mondiales de la Jeunesse. Nous prions plus particulièrement pour les enfants, les jeunes et les familles. Que le message que la Vierge Marie nous a laissé à Cova da Iria puisse être renouvelé aujourd'hui par chaque panaméen », a exprimé l'Archevêque.

Durant l'homélie de la messe, à l'arrivée de la Vierge Pèlerine à l'église El Chorillo, Mgr. Ulboa a exprimé sa gratitude à Dieu pour le « moment historique » de vénération et considère la présence de la Mère de Dieu un privilège, « nous pouvons dire aujourd'hui : c'est comme si nous étions à Fatima ».

Le logo des JMJ fait allusion à la Vierge Marie. On y voit représenter l'isthme de Panama, le Canal du Panama, la Croix Pèlerine et la silhouette de la Vierge Marie avec une couronne ; tout cela en forme de cœur.

La statue n.º 1 de la Vierge Pèlerine du Rosaire de Fatima, faite selon les indications de Sœur Lucie, fut offerte par l'évêque de Leiria et couronnée solennellement par l'archevêque de

Évora, le 13 mai 1947. À partir de cette date, la statue a parcouru à plusieurs reprises le tour du monde.

L'origine de ce parcours nous renvoie à 1945, peu après la fin de la deuxième Guerre mondiale, quand un prêtre de Berlin propose qu'une statue de Notre-Dame de Fatima traverse toutes les capitales et villes épiscopales de l'Europe jusqu'à la frontière avec la Russie. L'idée fut reprise en avril 1946 par un représentant du Luxembourg au Conseil International de la Jeunesse Catholique Féminine ; l'année suivante, le jour même de son couronnement, son premier voyage a débuté. Après plus d'un demi-siècle de pèlerinage, dans lequel la statue a visité 64 pays des différents continents, quelques-uns plus d'une fois, le Rectorat du Sanctuaire de Fatima a jugé bon qu'elle ne sorte plus, si ce n'est pour des occasions extraordinaires.

Après un voyage au Brésil pour commémorer les 500 ans de l'arrivée de Pedro Alvares Cabral, en mai 2000, la statue fut placée dans l'exposition Fatima Lumière et Paix, où des dizaines de milliers de visiteurs ont pu la vénérer. Trois ans après, plus précisément le 8 décembre 2003, Solennité de l'Immaculée Conception, la statue fut intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, sur une colonne près de l'autel. La statue est ressortie le 12 mai 2014 jusqu'au 2 février 2015, pour visiter les communautés religieuses contemplatives présentent au Portugal ; du 13 mai 2015 au 13 mai 2016, elle a visité tous les diocèses du Portugal. La statue s'est rendue également au Sanctuaire de San Giovanni Rotondo, en Italie, et au Patriarcat de Lisbonne à l'occasion de l'initiative Terço Vivo, en 2003.

Il existe aujourd'hui 13 statues de la Vierge Pèlerine, un chiffre symboliquement choisi. En 2018, en plus des visites au Portugal des diocèses de Évora, Lisbonne, Aveiro, Leiria-Fatima et Santarem, la Vierge Pèlerine a aussi voyagé en Espagne, Italie, Canada, États-Unis et Bénin. Cette année encore, la Vierge Pèlerine visitera, en octobre, Paterson, aux États-Unis. La statue n.º 12 parcourt, dès le 1er avril, les diocèses de la Colombie. Campus, au Brésil, pourra vénérer, jusqu'à fin octobre, la statue n.º 3. À la fin de l'année, la statue n.º 4 terminera son voyage en Italie, initié en novembre 2016, traversant les différents diocèses du pays, sous la responsabilité du Mouvement Marial Messaggio di Fatima.

Mgr. Antonio Augusto dos Santos Marto cardinal

Le pasteur du diocèse de Leiria-Fatima a reçu des mains du Pape François les insignes cardinalices / Cátia Filipe



Mgr. António Marto s'est vu attribuer l'Église Santa Maria Sopra Minerva

Le Pape François a prononcé, le 28 juin dernier à 15h40 (heure de Lisbonne) le nom de l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. Antonio Marto, comme nouveau cardinal de l'Église Catholique, dans la Basilique de Saint-Pierre.

Aux nouveaux cardinaux, François leur a dit : « La conversion de nos péchés, de nos égoïsmes n'est pas et ne sera jamais une fin en soi, mais vise principalement à faire grandir dans la fidélité et dans la disponibilité pour embrasser la mission. Et cela de manière que, à l'heure de vérité, surtout dans les moments difficiles pour nos frères, nous soyons bien disposés et disponibles pour les accompagner et les accueillir tous et chacun, et que nous ne devenions pas de très bons repoussoirs, ou par étroitesse de vue, ou bien, pire encore, parce que nous discutons et pensons entre nous à celui qui sera le plus important ».

Il continue en les alertant : « Quand nous

oublions la mission, quand nous perdons de vue le visage concret des frères, notre vie se renferme dans la recherche de nos propres intérêts et de nos propres sécurités. Et ainsi, commencent à grandir le ressentiment, la tristesse et le dégoût. Peu à peu, disparaît l'espace pour les autres, pour la communauté ecclésiale, pour les pauvres, pour écouter la voix du Seigneur ».

Le Souverain Pontife parle ensuite de l'invitation du Seigneur : « C'est l'invitation que le Seigneur nous adresse pour que nous n'oublions pas que l'autorité dans l'Église grandit avec cette capacité de promouvoir la dignité de l'autre, d'oindre l'autre, pour guérir ses blessures et son espérance tant de fois offensée ».

« Le Seigneur marche devant nous pour nous rappeler encore une fois que l'unique autorité crédible est celle qui naît du fait de se mettre aux pieds des autres pour servir le Christ ».

François attire l'attention sur ce qu'il considère « la plus haute distinction que nous puissions obtenir [...] : servir le Christ dans le peuple fidèle de Dieu, dans celui qui est affamé, dans celui qui est oublié, dans le prisonnier, dans le malade, dans le toxicodépendant, dans la personne abandonnée, dans les personnes concrètes avec leurs histoires et leurs espérances, avec leurs attentes et leurs déceptions, avec leurs souffrances et leurs blessures. Ce n'est qu'ainsi que l'autorité du pasteur aura la saveur de l'Évangile ».

Il rappelle aussi : « Personne parmi nous ne doit se sentir 'supérieur' à quelqu'un. Personne parmi nous ne doit regarder les autres de haut. Nous pouvons regarder ainsi une personne uniquement quand nous l'aidons à

se relever ».

Il a ensuite lu le texte de création des cardinaux et prononcé en latin leurs noms, pour les unir d' « un lien plus étroit » à leur mission.

La célébration s'est poursuivie avec la profession de foi des nouveaux cardinaux ainsi que le serment de fidélité et d'obéissance au Pape et à ses successeurs.

Les 14 nouveaux cardinaux se sont mis à genoux pour recevoir la barrette cardinalice, selon l'ordre de leur création ; Mgr. Antonio Marto fut le septième.

Mgr. Antonio Marto fut créé cardinal-prêtre de Sainte-Marie sur la Minerve, une église de Rome attribuée, au XIXe siècle, au cardinal Guilherme Henriques de Carvalho, 9^{ème} patriarche de Lisbonne, évêque de Leiria.

Sainte-Marie sur la Minerve est une basilique mineure et une des principales églises dominicaines de Rome, Italie.

Au Sanctuaire de Fatima, les cloches du carillon de la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima ont sonné pour marquer l'élévation du pasteur du diocèse de Leiria-Fatima au rang de cardinal.

Après les célébrations, le recteur du Sanctuaire de Fatima, P. Carlos Cabecinhas, a affirmé à la presse être enchanté que Mgr. Antonio Marto fut élevé cardinal et souligne la grande responsabilité de la mission.

« Le lien qui existe avec le Pape est dans l'ADN de Fatima », a souligné le prêtre, tout en affirmant qu'il s'agit d' « un choix assurément personnel, qui nous lie davantage au Saint Père et à notre prière quotidienne pour lui, parce que Mgr. Antonio est évêque de Leiria-Fatima ».



Les nouveaux cardinaux saluent le Pape émérite Benoît XVI



François affirme que le Cardinalat de Mgr. António Marto est une « caresse de Notre-Dame »

Mgr. Antonio Marto réitère sa disponibilité pour la mission que le Pape François lui confie

À quelques heures d'être créé cardinal, l'évêque de Leiria-Fatima parle à la presse à la Sala Stampa du Vatican / Cátia Filipe



Mgr. António Marto interviewé par la presse internationale

L'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. Antonio Marto, à quelques heures d'être créé cardinal par le Pape François, s'est présenté devant plusieurs journalistes de différents pays ce matin aujourd'hui à la salle de presse du Saint Siège.

Interrogé sur la contribution qu'il espère donner au Portugal par cette nomination, Mgr. Antonio Marto a rappelé qu'« un cardinal est un conseiller, un collaborateur proche du Pape et fait ce que le Pape lui demande ».

« Je suis évêque d'un diocèse et ma contribution sera au sein de la Conférence des

Évêques, auprès des autres évêques », a-t-il rappelé.

Mgr. Antonio Marto fut évêque auxiliaire de Braga de 2001 à 2004 et évêque de Viseu, dès 2004 au 22 avril 2006, date à laquelle il fut nommé évêque de Leiria-Fatima. Il est arrivé au diocèse le 25 juin 2006.

Le cardinal espère continuer dans son diocèse : « rien ne m'a été dit ; je n'ai reçu aucun signe du contraire », a-t-il clarifié tout en rappelant que « beaucoup d'autres cardinaux restent dans leur diocèse ». Mgr. Antonio considère que le cardinalat est une preuve de son travail entrepris à Fatima.

« Les commémorations du Centenaire des Apparitions de Fatima m'ont permis d'avoir eu deux audiences privées avec le Saint Père afin de préparer son pèlerinage à Fatima et, bien évidemment, de parler des points forts de son pontificat à partir de son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* », a rappelé le prélat qui a aussi confessé que lors de celles-là il y a eu « une harmonie très profonde entre l'évêque de Leiria-Fatima et le Pape, dans cette profonde réforme de l'Église que François mène suivant les points de ce document, afin d'aboutir à une Église plus évangélique, plus miséricordieuse et plus proche des personnes ».

Mgr. Antonio Marto considère important que l'on ait « la conviction qu'il est nécessaire d'entendre davantage les personnes, d'accompagner davantage les personnes, d'être une Église qui sort d'elle-même pour aller à la rencontre de tous, construire des ponts et établir un dialogue avec tous les peuples, à une époque où l'humanité est beaucoup fragmentée ».

C'est dans cet esprit que le Pape joue un rôle unique, à ce moment important de l'histoire. Le Pape s'est rendu à Fatima et, au contraire de Benoît XVI qui a profondément étudié Fatima, il a, en peu de temps, profondément senti la valeur de ce que l'on vit dans l'Église et la projection universelle du Message de Fatima et de son importance pour l'Église », a-t-il expliqué.

« Cette célébration du Centenaire a contribué également à ma nomination. Ce fut certes un choix personnel, mais je pense que cette commémoration a eu aussi de l'influence : dans la lettre qu'il a envoyée il dit que la nomination cardinalice représente l'universalité de l'Église et un lien étroit entre la chaire de Pierre et les diocèses », a ajouté le pasteur du diocèse de Leiria-Fatima.

« Comme vous le savez, tout le monde vient à Fatima et toutes les sortes d'expression de notre catholicisme sont ici exprimées, du plus simples aux élites ; nous les accueillons tous de la même manière », a dit le futur cardinal.

Mgr. Antonio Marto, connu pour sa simplicité de ses manières, affirme aimer la « simplicité de la présentation ».

« Le Pape se présente de manière simple, très sobre, et j'aimerais qu'un jour nous puissions tous nous présenter ainsi, de façon simple, sans ces vêtements exagérés, qui, bien que symboliques, sont d'autres temps », a expliqué le prélat.

En parlant de la nomination et de ses nouvelles fonctions, Mgr. Antonio a ouvertement démontré sa totale disponibilité pour ce que le Pape voudra de lui.

« De toute façon je ne voudrais pas qu'il y ait beaucoup d'attentes. Je fais partie de la Conférence des Évêques, qui possède un président et où chaque évêque a son mot à dire, et c'est ensemble que nous travaillons les problèmes de l'Église au Portugal », a-t-il conclu.



Prélat de Leiria-Fatima assure la simplicité

Le Pape François a été évoqué lors du Premier Pèlerinage International Anniversaire 2018 à Fatima

Mgr. John tong, évêque émérite de Hong Kong, a demandé aux pèlerins des prières pour la Chine / Cátia Filipe



La paix, point essentiel du message de Mgr. John Tong

Le Sanctuaire de Fatima a accueilli le Premier Pèlerinage International Anniversaire après le Centenaire des Apparitions. 148 groupes organisés de 26 pays, provenant de tous les continents, se sont ins-

crits auprès des Services du Sanctuaire. De l'Asie, 350 pèlerins étaient inscrits, organisés en 10 groupes. Plus de 37 mille pèlerins à pied sont arrivés à Cova da Iria, selon les données révélées par le Mouvement du Message de Fatima.

« Nous vivons un moment délicat et confiant entre le Saint Siège et la Chine, qui va dans le sens d'un dialogue qui peut ouvrir le chemin vers la reconnaissance de l'Église Catholique dans ce pays », a dit Mgr. Antonio Marto, évêque de Leiria-Fatima, lors de la conférence de presse qui a précédé les célébrations du premier grand pèlerinage anniversaire.

Parlant encore du continent asiatique, le prélat a rappelé l'actualité politique de la péninsule de Corée où « un feu d'espérance s'est allumé en vue du désarmement nucléaire ». À ce sujet, Mgr. Antonio Marto a évoqué le voyage de la Vierge Pèlerine en Corée du Sud, pendant lequel la statue est passée par une église dédiée à Notre-Dame de Fatima, située à la frontière avec la Corée du Nord.

À propos de la paix, Mgr. Antonio Marto a aussi signalé « la guerre absurde qui dure depuis huit ans » en Syrie, et plus concrètement les victimes mortelles de ce conflit – personnes déplacées et réfugiées – ; il a également évoqué, comme encou-

ragement pour mettre un terme à toutes les guerres, l'approche des 100 ans de la fin de la Première Grande Guerre Mondiale, conflit « si présent » dans le Message de Fatima.

L'évêque émérite de Hong Kong, Mgr. John Tong, a remercié pour l'invitation à présider le Premier Pèlerinage Anniversaire International 2018, assumant cette présence comme « une opportunité à réfléchir sur la dévotion des chinois à Notre-Dame de Fatima ».

L'évêque émérite de Hong Kong a aussi rappelé les célébrations liées à la dévotion de Notre-Dame de Fatima qui se réalisent à Hong Kong et Taiwan, et spécialement les célébrations qui se sont réalisées à l'occasion de l'année du Centenaire des Apparitions, célébré avec joie dans d'innombrables paroisses.

En adaptant la dévotion mariale dans cette région du globe, Mgr. John Tong a décrit « une situation difficile » vécue par l'Église Catholique en Chine.

Le Pape François n'a pas oublié le premier pèlerinage de l'après-Centenaire en s'associant aux célébrations par un message publié sur son compte twitter : « Très Sainte Vierge de Fatima, que ton regard se dirige sur nous, sur nos familles, sur notre pays et sur le monde ».



Évêque émérite de Hong Kong fut le premier asiatique à présider un Pèlerinage Anniversaire à Fatima

Pèlerinage International Anniversaire de juin: Mgr. Manuel Pelino désigne la “Mère de miséricorde” comme exemple et fondement d’espérance

/ Diogo Carvalho Alves

Le thème du Pèlerinage International Anniversaire du 12 et 13 juin fut « Temps de grâce et de miséricorde : rendre grâce pour le don de Fatima » et fut présidé par l'évêque émérite de Santarém Mgr. Manuel Pelino.

L'ouverture du Pèlerinage, le 12 juin, a coïncidé avec l'accord de paix entre les États-Unis et la Corée du Nord, un moment qui fut évoqué par l'évêque de Leiria-Fátima lors du salut initial à Notre-Dame.

Ce même jour, le soir, pendant la messe de la vigile, l'évêque émérite de Santarém a souligné la nécessité d'une « conversion pastorale urgente » attentive, surtout, à ceux qui se trouvent en dehors de l'Église.

« Notre pratique est mieux préparée pour assister ceux de notre communauté que pour sortir à l'encontre de ceux qui sont éloignés. Nous sommes trop absorbés par les nôtres et nous avons peu de disponibilité pour explorer en dehors de la bergerie ; et les nôtres sont vieux », a dit Mgr. Manuel Pelino, tout en soulignant l'urgence d'un changement « de l'attitude pastorale » qui doit avoir comme « référence normative le Dieu de miséricorde » et doit chercher, avant tout, ceux qui sont éloignés.

Le prélat a rappelé que les chrétiens, à l'instar du Bon Pasteur, sont appelés à la mission de « chercher les brebis » perdues par la désillusion, par des attitudes et des paroles, par des situations irrégulières, par la solitude ou par l'oubli, tout en les appelant à « retourner aux sources de la foi ».

Dans son homélie de la messe du 13 juin, Mgr. Manuel Pelino a exhorté les pèlerins à la communion ecclésiale à travers l'amour miséricordieux de Jésus, en indiquant la Vierge Marie comme exemple.

« Quand la foi est rencontre et union avec le Christ, les croyants découvrent qu'ils ne sont pas seuls et désemparés ; ils fondent leur vie sur l'amour de Dieu ; ils trouvent de l'élan pour aimer, une raison pour confier, un élan pour construire le Royaume de Dieu, et, à l'heure définitive, de la sérénité et de la paix pour partir vers la lumière du Seigneur », a dit le prélat en renforçant l'exemple que chaque chrétien doit donner en tant que témoin d'« espérance, joie et charité ».

« La grâce et la miséricorde avec lesquelles Dieu a couronné la vie de Notre-Dame sont fondements de l'espérance d'être toujours accompagnés et protégés par Son amour maternel. Cela fut ainsi aux Noces de Cana et à Fatima ... Cela est ainsi, aujourd'hui, avec ceux qui croient en Lui et Le suivent comme Marie, sa Mère », a-t-il conclut.



Évêque émérite de Santarém renforce l'importance du Message de Fatima de nos jours



Mgr. Manuel Pelino incite les pèlerins à sortir en mission

Pèlerinage de juillet: appel contre “la résignation et l’indifférence” face aux “visages du mal” dans le monde

Le Sanctuaire de Fatima doit continuer à être lieu d’espérance, interpelle l’évêque auxiliaire de Porto, Mgr. António Augusto Azevedo / Carmo Rodeia



Mgr. António Azevedo considère Fatima « une fenêtre d’espérance »

Le Pèlerinage International de juillet au Sanctuaire de Fatima, présidé par l’évêque auxiliaire de Porto, Mgr. António Augusto Azevedo, fut marqué par l’appel contre « la résignation et l’indifférence » face aux « visages du mal » qui marquent le monde aujourd’hui.

Dans son homélie à l’Eucharistie de clôture du Pèlerinage, le 13 juillet matin, le prélat a renforcé le rôle de Fatima en tant que « fenêtre d’espérance que Dieu a ouverte à l’humanité ». Il incite le Sanctuaire à conserver cette capacité à être un lieu d’où « irradie l’espérance » et adresse un message qui aujourd’hui est de plus en plus nécessaire dans une société qui souffre des « conséquences dramatiques » de la guerre, du terrorisme, de la pauvreté et de la discrimination ethnique ou religieuse.

Pour l’évêque auxiliaire de Porto, qui a présidé les célébrations à Cova da Iria, il n’en demeure pas moins « paradoxal » dans un contexte où l’Homme, aujourd’hui, « dispose d’une si grande variété de moyens » il y ait tant de « signaux de destruction et de désespoir » qui abondent.

Il a donc appelé les pèlerins, présents sur l’Esplanade de Prière, et toutes les communautés catholiques de à continuer, par leur « action » et leur « prière », à être des signes de l’amour et de l’espérance que Dieu veut transmettre à toute l’humanité, malgré ses « infidélités ».

« Nous ne pouvons pas tomber dans la résignation, dans l’indifférence, et encore moins dans la banalisation du mal », a souligné Mgr. António Augusto Azevedo, dans une homélie qui renforce le message délivré à la messe du soir du jeudi 12 juillet, après la traditionnelle procession aux flambeaux.

Mgr. António Augusto Azevedo a souligné qu’il est nécessaire qu’il y ait, aujourd’hui, « des dirigeants sages et compétents » qui, au Portugal et dans le monde, puissent aller à la rencontre de la « carence » et du « vide » qui frappe tant d’hommes et de femmes.

Des dirigeants qui soient « capables de rassembler des groupes, des peuples et des institutions dans la recherche du bien commun, dans le respect de la liberté et de la dignité de la personne ».

L’évêque a aussi encouragé les pèlerins qui viennent au Sanctuaire de Fatima à poursuivre leur chemin de foi « avec courage, créativité et audace ».

Il est essentiel qu’ils aient une plus grande « conscience de leur mission de chrétiens et de personnages de l’histoire d’aujourd’hui », a dit l’évêque auxiliaire de Porto, qui a eu l’occasion de signaler et de remercier à l’autel de Fatima les 32 ans de son ordination sacerdotale.

À la fin du Pèlerinage International du 12 et 13 juillet, Mgr. António Marto, évêque de Leiria-Fatima et nouveau cardinal de l’Église Catholique au Portugal, a salué et adressé, comme à son habitude, quelques mots exprimant son estime à tous ceux qui ont participé aux célébrations de ces deux jours, en accordant une attention

particulière aux malades et aux enfants.

Mgr. António Marto a aussi salué les pèlerins en différentes langues, qui sont venus d’Espagne, d’Italie, d’Allemagne, de France, d’Angleterre, de Pologne, de Belgique, de Côte d’Ivoire, de la Slovaquie, des États-Unis, du Gabon, de Hollande, de Hongrie, d’Irlande, d’Israël et du Brésil.

Selon les données officielles, 41 groupes organisés se trouvaient à Fatima et ont aussi été incités à prier pour la paix au Moyen-Orient.

À son premier pèlerinage après sa création comme cardinal, Mgr. António Marto en a appelé à la prière pour la Paix dans le monde : « Nous voulons implorer le don de la paix pour le Moyen-Orient martyrisé, notamment pour la Syrie, et pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés et martyrisés ». Dans son salut d’ouverture, à la Chapelle des Apparitions, le cardinal portugais a affirmé que le pèlerinage à Fatima est « un moment privilégié pour faire l’expérience de la tendresse et de la miséricorde de la Mère de l’Église ».

« Faire un pèlerinage est bien plus que faire du tourisme ou du sport », a-t-il dit en précisant que c’est « un voyage qui débute en s’engageant dans un chemin, non seulement à pieds, par les routes du monde, mais surtout en faisant un chemin intérieur ».

« Le pèlerinage est un voyage saint, une expérience spirituelle de prière, de silence intérieur, de recherche de la lumière et de la vérité, de la pureté de cœur, de la réconciliation, de la conversion et de la paix avec nous-mêmes, avec Dieu et avec les autres ».



Évêque auxiliaire appelle à la nécessité « de dirigeants sages et compétents » dans le monde d’aujourd’hui

Cova da Iria s'est de nouveau remplie de petits pèlerins pour le Pèlerinage des Enfants

Évêque auxiliaire de Braga demande à tous les enfants de se rappeler qu'en plus d'une mère sur la terre, ils ont une Mère au Ciel « proche et aimante » / Carmo Rodeia

L'Esplanade du Sanctuaire de Fatima s'est de nouveau remplie de milliers de « messagers », la plupart venant des diocèses du pays, pour participer au Pèlerinage des Enfants et remercier Jésus de nous avoir donné une Mère.

Le thème de cette année provient d'une affirmation du Pape François quand il est venu à Cova da Iria, en 2017 – « Nous avons une Mère ! ».

L'évêque auxiliaire de Braga, Mgr. Nuno Almeida, président de ce pèlerinage, en employant un langage simple pour les petits pèlerins présents à Fatima, et ce malgré la pluie intense tout au long des célébrations, a fait un parallèle entre les mères et Notre-Dame afin d'expliquer que Son amour pour l'humanité « est un amour proche et miséricordieux », comme celui d'une mère pour son enfant, dès le moment de sa conception jusqu'à sa mort.

« Notre-Dame, il y a cent ans, est apparu aux Petits Bergers Lucie, François et Jacinthe, ici à Fatima, pour nous conduire tous jusqu'à Dieu, en nous couvrant de Son manteau de lumière, de miséricorde et de compassion », a affirmé Mgr. Nuno Almeida en soulignant qu'« Elle continue d'être proche et nous accompagne avec son amour de mère ».

Donc, « quand nous prions "Je vous salue Marie", nous laissons sa caresse nous toucher et son regard diriger le nôtre vers Jésus ».

Au cours de l'Eucharistie, concélébrée par 6 évêques et 61 prêtres, au moment de la liturgie de la parole, il y a eu une petite mise-en-scène dans laquelle un facteur a remis quatre fois une lettre à l'autel. Les enfants, eux, ont pu poster les cartes postales, avec un dessin et une légende, qu'ils ont faites durant le mois de mai, dans les diverses boîtes aux lettres aménagées sur l'Esplanade.

On a voulu, de cette manière, recréer l'idée du « Courrier de Notre-Dame » qui existe déjà dans le Sanctuaire de Fatima, principalement dans la Chapelle des Apparitions où chaque pèlerin peut déposer un message à la Dame du Rosaire de Fatima.

Et c'est pour cette raison que le cadeau offert aux enfants fut une lettre, adressée à chacun, avec un oratoire en carton. L'oratoire reproduit la Chapelle des Ap-



Une lettre pour Notre-Dame, le défi lancé par le Sanctuaire aux plus petits



« La Mère du Ciel ne faillit jamais », dit Mgr. Nuno Almeida

paritions et, ouvert apparaît la statue de Notre-Dame avec, à ses côtés, les images officielles des Saints François et Jacinthe Marto. Au verso du triptyque, il y a un

message de Notre-Dame aux enfants qui leur rappelle l'importance de la prière : « prier, c'est parler à notre Dieu qui est au Ciel ; n'oubliez jamais d'être avec Lui ».

Délégation parlementaire d'Iran en visite à Fatima reçue par le Vice-recteur du Sanctuaire

P. Vitor Coutinho souligne la motivation commune entre les deux religions pour la construction de la Paix / Carmo Rodeia



Pèlerins pour la paix, groupe iranien souligne l'estime pour Notre-Dame

Le Pèlerinage et la Paix sont deux aspects qui unissent les peuples chrétien et musulman, a dit cet après-midi le Vice-recteur du Sanctuaire de Fatima, P. Vitor Coutinho, lors d'une audience avec les six députés du Parlement iranien, animée par le Président de la Commission de la Sécurité Nationale et de la Politique Étrangère, le député Alaeddin Boroujerdi.

« Comme chrétiens et musulmans, nous sommes des peuples pèlerins par la nature de notre foi », a dit le prêtre en rappelant que l'Islam est « une religion de la paix ».

« Il y a ainsi quelque chose de très fort qui nous unit : la motivation d'être des constructeurs de la Paix », a affirmé le Vice-recteur en faisant une claire allusion au Message de Fatima où l'appel à la Paix est fortement présent.

« Je souhaite que vous ressentiez cette ambiance de Paix et puissiez ressentir ici un appel fort de Paix pour le monde entier. Dans mes prières, je prierai pour la Paix dans votre pays, pour votre peuple et pour toute la région », a-t-il ajouté.

« Au nom de Dieu, je me réjouis d'être ici et de pouvoir faire cette visite », a répondu le député iranien en soulignant le caractère « céleste » des deux religions, ce qui les « rapproche dans ce qui est essentiel ».

Alaeddin Boroujerdi, qui vit dans une région du pays où il y a une ville sainte qui

reçoit par an près de 20 millions de pèlerins, a rappelé que le nom Fatima est très significatif pour les musulmans car c'était ainsi que la « fille préférée du prophète » s'appe-

lait ; il a aussi rappelé que l'on trouve dans le Coran, livre sacré pour les musulmans, des versets dédiés à la Vierge Marie.

À la fin de l'audience, également en présence de l'ambassadeur iranien à Lisbonne et le Président de la Commission Parlementaire des Affaires Étrangères, Sérgio Sousa Pinto, s'en est suivi un échange de cadeaux, le Sanctuaire offrant la Médaille du Centenaire à la délégation parlementaire.

Avant cette audience, le Vice-recteur du Sanctuaire avait reçu Madame l'ambassadeur d'Ukraine au Portugal avec la délégation ukrainienne qui participe au Festival de l'Eurovision de la Chanson, dont la finale aura lieu le prochain 12 mai à Lisbonne, au même moment où se déroulera à Cova da Iria la procession aux flambeaux.

Le Vice-Recteur a souligné « la relation affective » du Sanctuaire avec les pays de l'Europe de l'Est « en raison de l'histoire des événements et du Message de Fatima », et spécialement avec la communauté ukrainienne, une des premières communautés immigrantes au Portugal « avec laquelle des liens très étroits ont été tissés ». Deux prêtres ukrainiens collaborent, de façon permanente, avec le Sanctuaire afin d'accueillir la communauté qui visite régulièrement Cova da Iria.



Délégation parlementaire à Fatima pour visiter le Sanctuaire

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima à Washington

/ P. Francisco Pereira



P. Francisco Pereira, du Sanctuaire de Fatima, a collaboré au célébration des sacrements dans le Sanctuaire à Washington

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, à Washington, New Jersey, a accueilli, durant la deuxième quinzaine du mois de mai, P. Francisco Pereira, chapelain du Sanctuaire de Fatima, qui a dédié une partie de ses vacances à exercer son ministère sacerdotal auprès des pèlerins qui venaient quotidiennement à ce Sanctuaire aux États-Unis, qui est à la fois

le siège de l'Apostolat Mondial de Fatima aux États-Unis et le lieu d'origine du mouvement.

Au cours de cette période, P. Francisco a collaboré à la célébration des sacrements dans le Sanctuaire, spécialement en assistant les pèlerins qui recherchaient le sacrement de la réconciliation.

Un moment marquant de son séjour

dans ce Sanctuaire fut sa participation au Pèlerinage des Communautés Portugaises le 28 mai (Memorial Day), présidé, cette année, par l'évêque émérite de Santarém, Mgr. Manuel Pelino Domingues. Ce pèlerinage a rassemblé des milliers de catholiques venant surtout des paroisses du diocèse de Newark, côte est des États-Unis, y compris près de 400 personnes, la plupart étaient des jeunes, qui pendant deux jours ont parcouru à pieds 79 km d'Elizabeth, NJ, jusqu'au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à Washington, NJ.

Le jour d'avant, P. Francisco a présidé la messe dominicale dans les paroisses de Santa Cruz, à Harrison, et Notre-Dame, à Elizabeth, une occasion aussi pour parler de la sainteté des Petits Bergers de Fatima, François et Jacinthe Marto, comme exemple de vie et de sainteté, tout rappelant les propositions du Pape François dans son exhortation apostolique sur la sainteté dans le monde actuel « Soyez dans la joie et l'allégresse ».

Église de Notre-Dame de Fatima à Brasilia a commémoré ses 60 ans

P. José Nuno Silva, chapelain du Sanctuaire de Fatima, a témoigné de « la dimension de Fatima dans le monde » / P. José Nuno Silva



Statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima est l'une des plus vénérées par les catholiques brésiliens

La Petite Église des quartiers 307/308 Sud ou Église de Notre-Dame de Fatima fut le premier temple de maçonnerie construit à Brasilia, inauguré le 28 juin 1958.

Après la pose de la première pierre le 26 octobre 1957, l'église fut construite en cent jours ; il s'agissait d'une promesse de la première dame Sarah Kubitschek demandant la guérison de sa fille.

Au début, il était envisagé un espace

pour 800 fidèles, mais le projet de Oscar Niemeyer a finis pas occuper une superficie pouvant accueillir 40 personnes – 140 si l'on compte la partie extérieure sous la cornette. À l'intérieur et sur la façade on y trouve des azulejos de Athos Bulcão. Les fresques avec des banderoles et des anges, de Alfredo Volpi, ont été repeints lors d'une restauration pendant les années 1960.

En dépit de la richesse artistique du lieu, la petite église ne perd pas sa simplicité. La petite église rassemble deux spiritualités : la spiritualité mariale, dès sa construction, avec la simplicité de Marie, par sa petite taille, et la spiritualité franciscaine, marquée également par la simplicité.

Les commémorations des 60 ans se sont déroulées tout au long de cette année, mais plus intensément en juin.

Brasilia est une ville construite au XXe

siècle, en vue d'être une capitale du nouveau siècle. La petite église est le deuxième monument le plus visité de Brasilia. Ceci démontre la dimension de Fatima dans le monde, aussi car Fatima est la grande apparition du XXe siècle et la première église de cette ville est justement dédiée à Notre-Dame de Fatima.

« En tant que chapelain du Sanctuaire de Fatima, j'ai présidé à une des célébrations, concélébré d'autres et découvert, dans ces moments, la manière brésilienne de dévotion à Notre-Dame, qui est une manière très belle, très chaleureuse et très amicale. J'ai pu également découvrir la disponibilité des personnes, qui avaient une grande soif de comprendre profondément le Message de Fatima. Alors qu'il n'était prévu qu'une participation dans les moments liturgiques, j'ai fini par diriger une conférence. J'ai emporté avec moi une statue de Notre-Dame de la même taille que celle de la Chapelle des Apparitions avec les reliques des Petits Bergers de Fatima, canonisés en 2017. La statue serait intronisée. C'est la première fois que ces reliques sont exposées à Brasilia ».

Pèlerinage de Fatima et lancement d'un livre ont marqué les célébrations du premier anniversaire du nouveau Sanctuaire de Fatima

Les écoles municipales et publiques, qui font partie de la paroisse étudiante, ont également eu la joie de recevoir la Vierge Pèlerine / Rubens Monteiro



Brésil souligne la dévotion à Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Le dimanche 20 mai, les dévots de Notre-Dame de Fatima ont parcouru les routes du nord de Porto Alegre pour rendre hommage à la Mère de Fatima. Avec des affiches et des images des Saints Petits Bergers François et Jacinthe, les pèlerins ont quitté l'Église Santa Rosa de Lima, dans le quartier Rubem Berta, vers le nouveau Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, inauguré il y a un an.

En arrivant au Sanctuaire, la Vierge Pèlerine fut accueillie par les pèlerins et les célébrants dans une ambiance de fête. Le recteur du Sanctuaire, P. José Luiz Schaedler, l'a accueillie en évoquant les neuf jours de grande foi vécus dans ce Sanctuaire et dans l'Église Santa Rosa de Lima. Le thème central du XVI^e Pèlerinage fut la grande vocation des laïcs, hommes et femmes, dans l'Église appelés à être témoins de Jésus-Christ dans la société. « Celui qui appartient au Christ doit avoir de la joie et ce malgré les problèmes et les angoisses ». Que les laïcs soient le sel de la terre et la lumière du monde. Le P. Schaedler a souligné l'importance de laisser notre Mère Marie participer à notre vie, de la laisser rentrer chez nous, afin que nous ayons un monde plus heureux, plus fraternel. « Marie est toujours attentive à ses enfants et à leurs besoins ». Et c'est avec cette foi que nous célébrons ce jour, en déposant aux pieds de la Mère les angoisses, les inquiétudes et les tristesses pour qu'Elle puisse illuminer et guider chaque pèlerin.

La messe fut présidée par le P. Cesar Leandro Padilla, secrétaire exécutif de la Conférence des Évêques du Brésil de la Région Sud 3 et concélébrée par le Recteur du Sanctuaire, P. José Luiz Schaedler, le curé de l'Église de Santa Rosa de Lima, P. Carlos Sebastiany, le vicaire-auxiliaire du Sanctuaire, P. Ignace Selbach, le P. Patrick, du diocèse de Luz, Minas

Gerai, et avec la présence du diacre Léo Eberhardt.

Les neuf jours, qui ont précédé la grande Fête du Pèlerinage, ont été vécus avec beaucoup de dévotion et de prière ; des messes étaient célébrées tous les jours à 9h00, 16h00 et 20h00, réunissant des milliers d'enfants, d'adolescents et de jeunes des écoles du réseau Saint François et de la paroisse étudiante. La joie d'avoir des différents présidents à chaque célébration a permis d'avoir des moments riches en réflexion, prière et spiritualité.

Les écoles de la municipalité et de l'État faisant partie de la paroisse étudiante étaient ravies aussi de recevoir la Vierge Pèlerine dans leurs installations, ce qui a permis aux étudiants, professeurs et fonctionnaires d'avoir des moments de prière, d'action de grâce et

de réflexion conduits par le coordinateur, P. Carlos Sebastiany.

Le 13 mai, avec beaucoup d'émotion et de fête a été célébrée la première année du Nouveau Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, dans la partie nord de Porto Alegre. Des messes furent célébrées, des prières, des confessions, des bénédictions et le lancement du livre – « Archidiocèse de Porto Alegre, sur la route du Sanctuaire de Fatima – Portugal ».

Avec beaucoup de joie et d'émotion, le jour de Notre-Dame de Fatima, l'écrivain Iranélici Padilha a sorti le livre « Archidiocèse de Porto Alegre, sur la route du Sanctuaire de Fatima – Portugal ». Le livre photo retrace l'histoire des apparitions, les célébrations des Cursillos dans le contexte du centenaire des Apparitions à Fatima, au Portugal. Le chapitre 3 du livre photo, riche en textes et gravures, révèle l'histoire de la construction du nouveau Sanctuaire de Fatima, à Porto Alegre, au Brésil, et retrace le résultat d'un temple construit grâce aux efforts de nombreux dévots. Le livre raconte aussi le pèlerinage de la statue venue du Sanctuaire du Portugal pour l'archidiocèse de Porto Alegre, à travers le P. José Luiz Schaedler, recteur du Sanctuaire de Fatima.

Pendant le mois consacré à Marie, notre Mère, Notre-Dame de Fatima, d'innombrables grâces ont été reçues ; la joie incalculable et la force et la foi renouvelées en chaque personne, qui se s'est rendue au Sanctuaire. Renouvelés par l'amour du Christ et par la protection de la Mère de Fatima, les laïcs, hommes et femmes, s'engagent à être le sel de la terre et la lumière du monde.



Célébration mariale à Porto Alegre, au Brésil

L'Italie confie à la Vierge Pèlerine le synode des évêques avec le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

Itinéraire mariale du 7 avril au 31 juillet 2018 / Mgr. Ernesto Mandara



Vierge Pèlerine poursuit son périple en Italie

La Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a visité, du 7 avril au 31 juillet 2018, plusieurs communautés diocésaines en Italie afin de remémorer le Centenaire des Apparitions de Fatima avec le Synode des Évêques sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Le premier accueil italien à Notre-Dame Pèlerine a eu lieu le 7 avril au diocèse suburbicaire de Sabina-Poggio Mirteto, dans la Paroisse Gesù Maestro à Fonte Nuova (Rome), où Elle fut accueillie et saluée par les autorités religieuses, civiles et militaires et par le clergé local, avec une célébration présidée par P. Mauro Meacci, Abbé ordinaire de Subiaco. Avant la célébration, la couronne offerte par le Pape Saint Jean-Paul II a été placée sur la statue de la Vierge Pèlerine.

Avant son départ vers d'autres diocèses, et à la fin de la célébration eucharistique présidée par le cardinal Giovanni Battista, titulaire de Sabina, on a placé aux pieds de la Visiteuse Céleste le drapeau de l'Italie et de l'Europe, comme signe de prière continue à la Vierge pour les peuples de l'ancienne évangélisation.

L'itinéraire national de cette année fut préparé en lien avec les prêtres des diverses communautés paroissiales qui ont accueilli la Blanche Dame de Fatima, afin de revivre les moments de célébration intensément vécus dans l'itinéraire précédent et pour confier à la Vierge Marie le prochain Synode des Évêques avec le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». « Il s'agira d'un moment de grâce et d'engagement pour une encore plus pleine conversion à Dieu », en accueillant l'exhortation du Saint Père à être des missionnaires de la joie, qui naît en Dieu et ne trahit pas.

Les fruits de grâce concédés par le Seigneur sont toujours abondants dans ces occasions, pendant lesquels beaucoup de fidèles se rassemblent autour de la statue de la Vierge Marie



Les italiens prient pour la paix face à la statue Pèlerine

qui aide tous à redécouvrir « que la Miséricorde de Dieu ne connaît pas de frontières et rejoint tous, sans exclure personne ».

Quand la Vierge Pèlerine séjournait dans un certain lieu, on y organisait des rencontres d'adoration du Très Saint Sacrement, des vigiles eucharistiques et mariales, des célébrations pénitentielles, via-crucis et des processions aux flambeaux afin d'expérimenter la même spiritualité que l'on respire dans le Sanctuaire de Fatima. Des rencontres et des moments de prières furent également organisés avec les familles, les jeunes et les enfants, des fiancés et des époux qui renouelaient leurs promesses et engagement de mariage.

Le Pèlerinage national de la Vierge Pèlerine

de Fatima s'est conclu le dimanche 29 juillet à la Basilique de Sant'Andrea delle Fratte – Sanctuaire de la Madonna del Miracolo, à Rome.

À cette célébration de conclusion, les autorités ecclésiastiques, civiles et militaires étaient présentes, ainsi que les prêtres du Mouvement Marial du Message de Fatima, les prêtres qui ont accueilli la Vierge Pèlerine de Notre-Dame dans leurs communautés paroissiales, des religieux et des laïcs amis du Service de Coordination Mariale. Après l'acte solennel de consécration au Cœur Immaculé de Marie, nous avons salué la Céleste Pèlerine avec le chant Avé de Fatima et le traditionnel geste des mouchoirs blancs, ensuite elle est partie de l'Italie pour rentrer au Sanctuaire de Fatima.

Près de 45 000 personnes se rassemblent pour ce témoignage historique de foi

400 localités des Îles Britanniques prient le Rosaire / Oliver Abassolo



Reliques des Petits Bergers accompagnent la Vierge Pèlerine

L'Apostolat Mondial de Fatima en Angleterre et au Pays de Galles a amené la statue nationale de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima et les Reliques des Saints François et Jacinthe Marto à la ville de Poole, dans le comté de Dorset, au Royaume-Uni, le 29 avril 2018, à 15h00, pour prier le chapelet sur la côte, en communion avec tous les catholiques réunis des Îles Britanniques, Angleterre, Pays de Galles et Écosse pour la foi, la vie et la paix. L'évêque John Keenan, le responsable épiscopal pour le *Rosary on the Coast* (Rosaire sur la Côte) affirme : « Nous sommes réunis ici avec la certitude d'être en union avec des dizaines de milliers de frères catholiques et amis en Christ dispersés dans les 400 localités des

quatre coins de notre terre et des îles les plus éloignées ».

Près de 45 000 personnes se sont rassemblées pour ce témoignage historique de foi au Rosaire sur la Côte, très soutenu par les évêques d'Écosse, du Pays de Galles et de l'Angleterre. Sa Sainteté le Pape François a confié sa Bénédiction Apostolique à tous les participants du Rosaire sur la Côte « en gage d'abondantes grâces du Ciel, en les plaçant sous la protection de Notre-Dame, Marie, Mère de l'Église ».

La demande de prier tous les jours le chapelet fut répété six fois par Notre-Dame de Fatima de mai à octobre 1917. Le 13 octobre, Elle a déclaré : « Je suis Notre-Dame du Rosaire ».

Statue de la Vierge Pèlerine en visite en Micronésie

Voyage Marial composé de 26 paroisses et 14 écoles catholiques / Krystal Paco

La statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a récemment conclu un voyage de trois semaines dans l'île de Guam, en Micronésie (archipel des Mariannes, dans l'ouest de l'océan Pacifique).

Environ 15.000 habitants catholiques se sont réunis en prière. La statue de la Vierge de Fatima a conclu ce voyage dans l'île au début du mois de février 2018, dans laquelle Sa dernière visite fut la Paroisse du Cœur Immaculé de Marie, à Toto, une des dix-neuf villes du territoire des États-Unis de Guam.

Notre-Dame a visité 26 paroisses, 14 écoles catholiques, des agences gouvernementales, dont le Département de la Jeunesse, l'Hôpital Guam Memorial et des organismes sans but lucratif comme le Sanctuary Incorporated.

Afrique du Sud : « Pèlerinage annuel de Fatima » attire des milliers de fidèles

La communauté portugaise essentiellement catholique est l'une des plus grandes communautés d'émigrants en Afrique du Sud / Manny de Freitas, Co-coordonateur du Pèlerinage de Fatima



La statue de Notre-Dame de Fatima avant le début du pèlerinage

Le pèlerinage annuel de Fatima a eu lieu le 12 mai dernier et s'est révélé être un grand succès avec un nombre continu de pèlerins au fil des années. Cette année, le pèlerinage se déployait sur plus de 500 mètres avec une moyenne de cinq pèlerins marchant côte à côte. Cette foule immense était présente dans l'Église du Très Saint Sacrement à Malvern East, à Johannesburg, où le pèlerinage a commencé. Les plus de 2.000 pèlerins étaient également présents à la messe à Schoenstatt où le pèlerinage a terminé. Il s'agit du plus grand pèlerinage en son genre en Afrique du Sud. La communauté portugaise essentiellement catholique est l'une des plus grandes communautés d'émigrants en Afrique du Sud.

Ce fut le douzième pèlerinage. Le premier s'est réalisé en 1991 avec seulement une cinquantaine de pèlerins conduits, à l'époque, par un groupe de jeunes paroissiens. Le pèlerinage à pied célèbre les apparitions de Notre-Dame aux trois petits bergers du mois de mai à octobre.

Ce pèlerinage commença à l'Église du Très Saint-Sacrement et se termina par la Sainte Messe au Sanctuaire de Schoenstatt, à Bedfordview, Ekurhuleni, après avoir fait un pèlerinage à pied d'environ quatre kilomètres pendant lequel on a prié le chapelet.

Au cours de l'initiative, il fut annoncé que les cinq premiers samedis de Fatima seront de nouveau établis, pour la cinquième année consécutive.

La Congrégation pour la Cause des Saints reconnaît les vertus héroïques de la Fondatrice des Servantes de Notre-Dame de Fatima

Le Décret sur les Vertus a été lu dans la Basilique de la Très Sainte Trinité au début de la célébration / Maria Fernanda Tavares (SNSF)

La Congrégation des Servantes de Notre-Dame de Fatima, profondément liée au Sanctuaire de Fatima, a rendu grâce pour la reconnaissance des vertus héroïques de Luiza Andaluz, sa fondatrice, dans une célébration réalisée le 25 avril dernier à Fatima.

La célébration eucharistique fut présidée par l'évêque de Santarem et concélébrée par un grand nombre de prêtres du diocèse. Parmi les concélébrants se trouvait également le postulateur de la Cause de la Vénérable Luiza, venu spécialement de Rome.

En présence d'une nombreuse assemblée, qui remplissait presque la Basilique de la Très Sainte Trinité, Sœur Inês Vasconcelos, la vice-postulatrice, a lu, au début de la célébration, le décret de reconnaissance des vertus héroïques de la Vénérable Luiza Andaluz, approuvé par le Pape François le 19 décembre 2017.

Dans l'impossibilité d'exposer, ici, l'intégralité du texte du décret tel que nous l'avons reçu de Rome, nous mettons en relief quelques parties :

« Quel doux plan de vie : exister à faire le bien à l'exemple du Maître Divin, rendre heureux ceux qui nous entourent ».

Ce fut le projet qui a caractérisé la vie et la spiritualité de la Servante de Dieu Luiza Maria Langstroth Figueira de Sousa Vadre Santa Marta Mesquita e Melo, plus connus sous le nom Luiza Andaluz. Parmi les biens matériels et spirituels reçus de sa noble famille, le trésor de la foi est celui qui ressort. À l'imitation de Jésus Christ Notre Seigneur, elle a fait de sa vie un don et, en s'oubliant elle-même, mis son patrimoine, et surtout sa propre vertu, au bénéfice de beaucoup de monde.

La Servante de Dieu, fille de Antonio Julio, Vicomte de Andaluz, et de Anna Langstroth, est née le 12 février 1877, à Santarem, patriarcat de Lisbonne. Luiza est cousine du côté maternel de Sainte Catherine Marie Drexel, fondatrice, aux États-Unis d'Amérique, des Sœurs du Saint-Sacrement pour les Indiens et les Noirs (*Sisters of the Blessed Sacrament for Indians and Colored People*). Elle a reçu le sacrement du baptême le 15 mars 1877, de la confirmation en 1885 et fait sa première communion en 1889.

Dans sa jeunesse, son rang social n'a pas distraité son cœur de la recherche sincère de la volonté de Dieu et de l'engagement pour une sanctification personnelle.

Femme forte, perspicace et accueillante, elle a pu perfectionner ses dons singuliers naturels par une éducation soignée. Sa grandeur spirituelle consistait à savoir mettre ses qualités à disposition de la vo-

lonté de Dieu, qui lui manifestait l'urgence de secourir les "laisser pour compte".

Depuis très jeune, Luiza a, en effet, toujours eu une prédilection compatissante pour les plus démunis, en qui elles reconnaissent le visage du Christ.

Encore adolescente, elle a assisté les Sœurs Clarisses Capucines de Santarem dans son œuvre pour la promotion des enfants pauvres et leur a apporté son aide.

Même quand le couvent fut supprimé, la Servante de Dieu a continué son œuvre de charité en faveur des enfants.

Le Portugal était alors envahi par une mentalité politique anticléricale. Au même moment, la Mère de Dieu se manifestait à Fatima en livrant un message céleste consolateur, qui a profondément marqué la piété populaire et la spiritualité de l'Église.

Ces deux pôles contrastants ont aussi marqué la vie de Luiza qui a dû endurer des humiliations, des calomnies, des adversités, en raison des œuvres de charité sociale qu'elle avait créées. Elle a su, toutefois, trouver la force et l'espoir de poursuivre avec détermination, en accueillant l'invitation maternelle de la Vierge Marie de construire la civilisation de l'amour.

Afin de répondre aux nécessités de l'évangélisation et poursuivre les œuvres sociales de la promotion humaine qu'elle menait, elle décide de fonder une congrégation religieuse qui serait contemplative dans l'action et caractérisée par un esprit profond de prière. Dans ce parcours de discernement, Luiza s'est montrée prudente, mesurée, obéissante et pleine d'espérance. Après avoir obtenu l'autorisation de l'archevêque de Évora, le 13 mai 1923, la Servante de Dieu, ainsi que douze camarades, s'est rendue au Sanctuaire de Fatima pour se consacrer à la Vierge et initier ce projet. Et ainsi, au Palais Andaluz de Santarem, le 15 octobre est née l'« Œuvre de Dieu », qui, les premières années, a dû travailler dans la clandestinité.

L'approbation définitive de la Congrégation des Servantes de Notre-Dame de Fatima est arrivée le 19 avril 1939. Luiza Andaluz émet sa première profession le 11 octobre 1939 avec vingt-quatre autres sœurs.

Dans tous ces événements personnels et fondateurs, la Servante de Dieu brille par son héroïque confiance en la Providence, à qui elle s'abandonnait totalement et vers qui elle dirigeait ses sœurs : « Je ne me lasse jamais d'écrire à l'encre d'or le mot confiance : le Seigneur vient toujours en aide de celui qui croit en Lui ! ».

À Fatima, les mois de mai à octobre,



Sœur Luiza Andaluz est née le 12 février 1877

elle se dédie à la diffusion du message que la Dame a livré aux Trois Petits Bergers et crée le *Service d'Informations pour les Pèlerins*. Elle passe les dernières années de sa vie dans la Maison Mère, à Largo de São Mamede, à Lisbonne. Elle n'y a pas perdu sa joie, ni l'affabilité de son caractère, malgré les souffrances causées par une tumeur et la fracture du fémur.

Elle décède sereinement le 20 août 1973, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Sa dépouille fut transférée à Santarem.

Une fois que le soussigné Cardinal Préfet eut présenté au Pape François un rapport précis de toutes les étapes mentionnées ci-dessus, Sa Sainteté, ayant reçu et ratifié les votes de la Congrégation pour la Cause des Saints, a déclaré en ce jour : « Reconnaître que la Servante de Dieu Luiza Maria Langstroth Figueira de Sousa Vadre Santa Marta Mesquita e Melo (dans le monde Luiza Andaluz), Fondatrice de la Congrégation des Servantes de Notre-Dame de Fatima, a pratiqué de manière héroïque les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité, envers Dieu et envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Force, ainsi que celles qui leur sont "D'où acte en vue du but qu'on se propose" ».

Le Saint-Père ordonna que ce décret soit rendu public et qu'il soit consigné dans les Actes de la Congrégation pour la Cause des Saints.

Fait à Rome, le 18 décembre, de l'Année du Seigneur 2017

ANGELUS Card. AMATO, S. D. B. Préfet. MARCELLUS BARTOLUCCI Archevêque titulaire de Bevagna, Secrétaire.

Le chemin pour la béatification du Père Manuel Nunes Formigão est ouvert

L'« Apôtre de Fatima » déclaré Vénérable le 14 avril. Le Sanctuaire de Fatima se réjouit de cette nouvelle / Carmo Rodeia



P. Formigão s'est rendu pour la première fois à Cova da Iria le 13 septembre 1917

Ce fut avec une grande joie que le Sanctuaire de Fatima a appris la reconnaissance des vertus héroïques du Père Formigão par le Pape François, le 14 avril dernier.

« Nous nous réjouissons de cette reconnaissance », qui d'un côté « confirme que le Père Formigão fut un grand apôtre de Fatima » et, d'un autre côté, « aussi démontre que l'Église reconnaît la manière exemplaire dont il a conduit et vécu sa vie », a dit le recteur du Sanctuaire de Fatima, P. Carlos Cabecinhas.

Cette reconnaissance « désigne, une fois de plus, Fatima comme une école de sainteté ».

Le recteur du Sanctuaire a également

adressé les félicitations à la Congrégation des Religieuses Réparatrices de Notre-Dame de Fatima, fondée par le prêtre qui fut une figure incontournable dans l'investigation des apparitions à Cova da Iria.

Le Pape François a approuvé la publication du décret qui reconnaît les « vertus héroïques » du P. Formigão, après une audience accordée au préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints (Saint Siège), le cardinal Angelo Amato.

Il s'agit d'une étape essentielle dans la procédure qui mène à la béatification d'un fidèle catholique, qui est l'avant-dernière étape avant la déclaration de sainteté ; la béatification requiert la reconnaissance d'un miracle attribué à l'intercession du Vénérable Manuel Formigão.

Manuel Nunes Formigão est né à Tomar le 1er janvier 1883. À 12 ans, il rejoint le Séminaire Patriarcal à Santarem, où il a fait ses études ecclésiastiques.

Après avoir complété sa formation et « vu sa perspicacité intellectuelle et sa grande vie de piété, il fut envoyé à Rome, où il a obtenu le doctorat en Théologie et Droit Canonique à l'Université Pontificale Grégorienne ».

Le 13 septembre 1917 il s'est rendu pour la première fois à Cova da Iria comme un simple curieux et « profondément sceptique à propos des faits qui soi-disant avaient lieu ».

Il est pourtant revenu à Fatima, plus précisément à Aljustrel, le 27 du même mois, afin d'interroger les trois voyants séparément.

Plusieurs autres interrogatoires ont suivi celui-ci la même semaine, et notamment celui du 13 octobre, quelques heures après la dernière apparition et après avoir été témoin, ainsi que 60 mille personnes, de l'étonnant phénomène solaire que l'on a appelé « Miracle du Soleil ».

Le Vénérable de l'Église est décédé à Fatima le 30 janvier 1958. En 2000, la Conférence des Évêques du Portugal accepte d'introduire la cause de Béatification et de Canonisation de l'Apôtre de Fatima.

En janvier 2007, sa dépouille est transférée du cimetière local au mausolée construit à la Maison de Notre-Dame des Douleurs des Sœurs Réparatrices de Notre-Dame de Fatima.

L'Évêque de Leiria-Fatima a alors souligné une figure qui « s'est soumise au mystère et à la révélation de l'amour de Dieu, de la beauté de Sa sainteté telle qu'elle s'est révélée aux Petits Bergers de Fatima », un prêtre qui « a saisi, d'une façon admirable pour son époque, la dimension réparatrice de l'expérience de la foi si marquée dans le message de Fatima ».

« Sans lui, Fatima ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui », affirme Mgr. Antonio Marto en reproduisant les paroles de l'ancien cardinal patriarche de Lisbonne Mgr. Antonio Ribeiro.

« Nous lui devons, sans aucun doute, la garantie de l'authenticité des faits et des témoignages, de la sincérité des voyants et de la vérité de leurs affirmations, la diffusion du message de Fatima à travers ses écrits, la création du journal *Voz da Fatima* et de l'Association des Servants. Nous voulons lui exprimer notre gratitude et à Dieu de l'avoir choisi pour cette mission », témoigne Mgr. Antonio Marto.

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Propriété, Édition et Rédaction: Sanctuaire de

Notre-Dame du Rosaire de Fatima

N.º de Contribuable 500 746 699

Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31

2496-908 FÁTIMA (Portugal)

Tel.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668

Email: comunicacaosocial@fatima.pt

www.fatima.pt

Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas

Dépôt Légal: 210 650/04

ISSN: 1647-2438

Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMP TPL / Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

L'Apostolat Mondial de Fatima investit dans la formation

/ Ana Reis / Nuno Prazeres, Secrétariat International de l'A.M.F.



Témoignage pastoral de chaque participant est important dans cette initiative

Le *Domus Pacis*, siège international de l'Apostolat Mondial de Fatima, a accueilli, du 25 au 29 juin 2018, 150 membres et responsables de l'association, issus de 33 pays, pour une rencontre de formation sur le contenu du Message de Fatima et sur les priorités pastorales du mouvement en ce début du 2^{ème} siècle de Fatima.

Plusieurs délégations des quatre coins du monde se sont réunies dans cette rencontre qui a eu comme thème « Grâce et Miséricorde – le don de Fatima » ; des pays comme la Corée du Sud, les Philippines, le Panama, le Mexique, le Ghana, le Nigéria, l'Espagne, l'Irlande, parmi d'autres, illustrent l'universalité de Fatima.

La séance d'ouverture du séminaire s'est déroulée en présence de Mgr. Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima, qui a adressé aux participants quelques mots d'encouragement et de remerciement pour leur témoignage du don de Fatima partout dans le monde. Le Professeur Américo López-Ortiz, président international de l'Apostolat Mondial de Fatima, a, pour sa part, souligné l'attention que porte le mouvement à la formation de ses agents pastoraux, en ajoutant qu'il faut considérer la réalisation de ce séminaire international dans cette ligne de continuité de la formation. Il ouvre ainsi un nouveau cycle d'études et de réflexion qui permet de découvrir dans le Message de Fatima un chemin de sainteté et d'évangélisation.

Le Docteur Marco Daniel Duarte, directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, qui a aussi collaboré pour le programme des premiers jours, a représenté le Sanctuaire de Fatima. Dans sa conférence, Marco Daniel Duarte a exprimé, au nom du Recteur du Sanctuaire de Fatima, sa gratitude pour le travail de diffusion du Message de Fatima entrepris par l'Apostolat de Fatima et a renouvelé la disponibilité du Sanctuaire à soutenir des initiatives qui visent à

approfondir la lecture de l'évènement de Fatima.

Les orateurs du Sanctuaire, au long des deux premiers jours, ont emmené le public à travers un itinéraire thématique en partant de la centralité de Dieu dans le Message de Fatima, en passant par des thèmes comme celui du Cœur Immaculé de Marie, le secret de Fatima, la relation du Rosaire avec la Paix, et, enfin, quelques notes sur la sainteté des voyants François et Jacinthe Marto. Les questions soulevées pendant le temps de questions-réponses ont bien démontré la bonne réception de ces thèmes.

Les trois derniers jours, la réflexion et le débat ont eu pour axe essentiellement l'identité et la mission de l'Apostolat Mondial de Fatima. Des travaux en groupe ont donc été réalisés afin

de discuter des thèmes comme les programmes d'adoration eucharistique pour les enfants, la vie consacrée selon le charisme de Fatima, les visites de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima, les comptes et le recueil de fonds, ainsi que la dimension missionnaire inhérente au mouvement lui-même. Du temps a été pris pour entendre le travail pastoral entrepris dans certains pays et la présentation des activités du secrétariat international, qui fait le lien entre tous les responsables du mouvement.

En gardant l'esprit de formation auquel le séminaire se proposait, d'autres conférences ont eu lieu, entre autres sur les apparitions de Pontevedra et Tuy, sur le lien du Message de Fatima à la pastorale de la famille et encore le sens escatologique de Fatima dans une perspective ecclésiologique, en présentant l'urgence des appels de Notre-Dame de Fatima pour notre époque.

Outre ces moments, le programme comprenait plusieurs célébrations liturgiques dans les espaces du Sanctuaire de Fatima et dans les chapelles de *Domus Pacis*. Dans la bibliothèque de la maison, une plaque fut dévoilée en hommage au Père Joaquín María Alonso, CMF, décédé en 1981, historien et expert dans l'évènement de Fatima.

Le dernier jour, les participants ont fait un pèlerinage à la cathédrale de Leiria pour signaler le centenaire de la restauration du diocèse. La conclusion officielle des travaux a été réalisée avec cérémonie de remise de certificats de participation, suivie du mandat missionnaire, en invitant tous à annoncer au monde la joie et la beauté de la miséricorde de Dieu, vécue de manière spéciale durant ce séminaire.

L'Apostolat Mondial de Fatima est une association publique internationale de fidèles ayant comme principal objectif : connaître, vivre et diffuser le Message de Fatima dans le monde entier.



Séance d'ouverture de la rencontre en présence de Mgr. António Marto

Symposium Théologique et Pastoral consacré au sens de Fatima dans le monde contemporain

Une initiative: pendant trois jours réunissant 300 participants / Cátia Filipe

Le Sanctuaire de Fatima a organisé, du 22 au 24 juin, dans la Salle du Bon Pasteur du Centre Pastoral Paul VI, le Symposium Théologique et Pastoral « Fatima Aujourd'hui: quel sens? ». Le principal objectif de cette rencontre est d'être une contribution privilégiée pour l'expérience du thème proposé par le Sanctuaire pour cette année pastorale: « Rendre grâce pour le don de Fatima », intégré dans le plan triennal 2017-2020 avec le thème « Temps de grâce et de Miséricorde ».

Le Message de Fatima fut le centre de la réflexion de ces trois jours avec un itinéraire dressé sur les verbes: recevoir et vivre, le premier jour; vivre et annoncer, le second; réfléchir, comme conclusion. Des chercheurs de différentes académies, nationales et étrangères, ont porté leur réflexion sur l'existence humaine, en s'inspirant des sources et des messagers de Fatima.

Plus qu'« un trophée dans le patrimoine de la mémoire », Fatima possède un charisme théologique et pastoral que l'Église doit savoir écouter afin de l'apporter au monde, a dit l'évêque de Leiria-Fatima à l'ouverture des travaux.

Fatima « n'est pas une simple histoire, datée, que nous gardons comme un trophée



Sœur Ângela Coelho, une des conférenciers de ce moment de formation

dans le patrimoine de la mémoire de l'Église. Comme don de Dieu, Fatima nous offre une mystagogie pour le cœur de la bonne nouvelle, une pédagogie de la foi qui s'incarne à chaque époque pour apporter de l'espérance à la vie du croyant et une prophétie qui donne une lumière transcendante sur la vision de l'histoire et la condition humaine », a dit Mgr. Antonio Marto tout en soulignant que

« si c'est un don, c'est donc une responsabilité ecclésiale » et, par conséquent, l'Église doit « écouter, interroger, se laisser interpeller et apporter au monde ».

Et il ajoute: « Le sens de Fatima aujourd'hui est sûrement recherché là où les fragilités humaines sont présentes, dans les murs qui délimitent les frontières physiques et spirituelles du désespoir, dans les tours de Babel modernes que nous construisons pour diviniser la volonté personnelle, dans les bateaux qui peuplent les méditerranées de notre temps et portent notre manque d'hospitalité et l'insensibilité de nos vies confortables ».

Pour le recteur du Sanctuaire, P. Carlos Cabecinhas, c'est un moment propice à « un approfondissement réflexif » sur un événement qui, bien qu'il ait eu lieu il y a cent ans, « interpelle toujours le monde, l'humanité et l'Église ».

Marco Daniel Duarte, président de la commission organisatrice du Symposium, a souligné la nécessité de comprendre « les différentes façons de penser et d'interroger le sens de Fatima », et cela cent ans après les apparitions de Notre-Dame à Cova da Iria et après la célébration qui a « évoqué cet événement fondateur ».



Chœur féminin du Vale do Sousa, sous la direction de Sílvio Cortez, en concert dans le contexte du Symposium théologique et pastoral

Phrases :

« Fatima est devenu un laboratoire de l'humanité, un delta où se jettent les souffrances et les douleurs de l'humanité. C'est une conque acoustique qui nous fait écouter nos questions, même les plus dramatiques » – José Tolentino Mendonça, prêtre et directeur de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique Portugaise

« L'Église en tant qu'« hôpital de campagne » peut offrir la thérapie la plus efficace par la provocation de savoir se regarder au-delà de soi, de permettre de retrouver le sens de l'ouverture à l'autre et de donner un sens à son existence » – Mgr. Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation – Mgr. Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation

« La vie des Petits Bergers est une bonne synthèse de ce dont l'Église est appelé à être par leur fidélité » – Pedro Valinho Gomes, théologien et directeur du Département pour l'Accueil des Pèlerins du Sanctuaire de Fatima